

Presages pour treize ans, continuant d'an en an, jusques à celui de mil cinq cens vings
trois en la bibliothèque de Michel de nostre Dame lesquelles ont esté reveues et mises en
lumière par M. de Nostradamus le jeune

Description matérielle : 32 p.

Note(s) : Fait partie des "Recueils verts", 57

Nicolas du Mont, 1571. in-8

Notice nfi : FRBNF37306545

BENAZRA Pag 98 / CHOMARAT 112BIS

P R E S A G E S

POVR TREIZE
 A N S, C O N T I N V A N T
 d'an en an, iusques à celuy de mi^z
 cinq cens quatre vingts trois: où
 sont prognostiquees choses mer-
 ueilleuses & de grande considera-
 tion, selon le seigneur & domina-
 teur de l'annee, recueillies de di-
 uers auteurs, & trouuees en la bi-
 bliothèque de defunct maistre Mi-
 chel de nostre Dame, que Dieu
 absolue.

*Lesquelles à la supplication de plusieurs
 ont esté à grande diligence reueues &
 mises en lumiere, par M. de Nostra-
 damus le Ieune.*



A P A R I S,

Par Nicolas du Mont, demeurant
 en la rue des Amandiers.

M. D. L X X I I I.

A TRESHAVT, TRESEX-
CELLENT, TRESVER-
*tueux & magnanime Prince, Monsei-
gneur le Duc d'Alençon, frere du
Roy treschrestien, nostre souue-
rain & naturel Seigneur,
Salut.*

ONSEIGNEVR, Les Astro-
M logiens & Philosophes Assyriens,
lesquels ont tient pour certain
estre les plus anciens de tous autres, nous
ont laissé pour memoire en leurs escritures,
que la Maïesté diuine, apres auoir crée de
rien routes choses, premierement ceste ma-
chine celeste & les quatre elemens, incon-
tinent constitua au milieu du ciel les cinq
planetes & les deux lumineaires au premies
degré du Mouton, & à lors cesserent les te-
nebres, & la lumiere fut faicte. Apres crea
le souuerain Createur l'homme, auquel il
inspira l'ame de vie de raison capable: à fin
qu'il peut considerer & cognoistre distin-
ctement les œuures de Dieu le createur, &
entre autres ceste nompareille machine ce-
leste, ornee & enrichie de tant excellentes
gemmes & riches lumieres: à laquelle re-
gardant avec les yeux non seulement cor-

porels, mais de Philosophie & Astronomie, en partie pourroit prevoir les choses futures, par la volonté & ordonnance diuine, & les manifester à toute mortelle creature, pour apres pouuoir avec prudence (à l'homme de Dieu donnée) euitier les sinistres influences dont les astres nous menacent. De ceste science & prudence ont esté non seulement doüez plusieurs Patriarches & Prophetes des Iuifs, mais aussi plusieurs Rois & philosophes, voire aucunes femmes entre les Gentils. Ce qu'est plus que notoire par les Sibylles, qui ont predit l'aduenemēt de Iesus Christ, & par les trois Rois magiques & philosophes, qui vindrent en Iudee à Bethleem adorer le Roy des Rois, & luy offrir des dons precieux, conduits iusques là par l'estoille à eux apparüëës parties Orientales, laquelle estoit au monde donnée en signe, que la vraie estoille, Soleil & lumiere du monde auoit pris naissance. Non que ie vueille par ce inferer, que celsdicts Rois & Philosophes auroient preueu & cogneu par le cours des corps celestes & astres ceste supernaturele vnion & naissance de Dieu & homme, mais bien qu'eux estans Astrologues tresexcellens & ayans cognoissance des astres & corps celestes, voyās celle tāt

5

claire & excellente estoille, incontînēt ont
cogneu & apperceu qu'elle estoit superna-
turelle, & signe de chose fort rare & mer-
ueilleuse & non sans grāde raison apparēte
au ciel. Parquoy eux ayans (ce qui est facile
à croire) veu les propheties de Iesus Christ,
tant aux Iuifs que Gentils reuelees par les
Prophetes & oracles Sibyllins, ont de leurs
yeux Cabalistiques & Astronomiques, par
inspiration diuine, cogneu la natiuité du
souuerain Roy nostre sauueur & redēpteur
Iesus Christ, & incontinent ont commencé
leur voiage sous la conduicte de son estoil-
le pour le trouuer & adorer: tellement que
ceste science & cognoissance des astres leur
fut cause qu'ils furent des premiers qui ont
adoré nostre Saluation & Redēption, estāt
couchée à la creche. Que les Sibylles aussi
ont predict & preueu beaucoup des choses
futures, par la cognoissance des propheties,
ou par inspiration diuine & celeste, appert
par les reliques de leurs escritures: car la
septieme Sibylle, dictē Tyburtine, chāte en
ceste maniere de l'aduenement de Iesus
Christ: Christ naistra en Bethleem, & sera
annōcé en Nazareth, au temps que le Tau-
reau pacifique fondateur de repos regnera.
O bien heureuse sera celle mere, dont les

mammelles allaiteront celuy enfant . La neuuesme Sibylle, appelée Cumane, pre-
disoit pareillemēt du temps de Tarquinius
Priscus, selon qu'on trouue en Virgile, l'ad-
uènement de Iesus Christ, disant: Derechef
viendra le grand ordre des siecles & vne
nouuelle generation descēdra du haut ciel,
vne vierge enfantera, & viendra l'aage do-
re: car en ce temps tresheureux estant la di-
uinité avec l'humanité recōciliee, enfantera
la vierge le part de pureté & innocence, &
ayans esté long temps discords, la paix sera
faicte au giron de la vierge . La dixiesme
Sibylle, dictē Hellepontique, predict aussi
l'aduenement de Iesus Christ, disant: De la
haute demeure des cieux regarde Dieu ses
humbles, & és derniers naistra en ce mōde
vn enfant d'une vierge des Hebreux. Ou-
tre ces choses susdictes, qui concernent les
propheties, ont esté maintesfois predictes
par excellēs Mathematiciens tant antiques
que modernes, grandes calamitez & mise-
res par le mouuement des corps celestes,
comme pestes, guerres, famines & autres
desolations, & ce par Eclipses Solaires &
Lunaires, coniunctions des planetes supe-
rieurs, diuerses metheores & autres impres-
sions naturelles . Non qu'on estimera pour

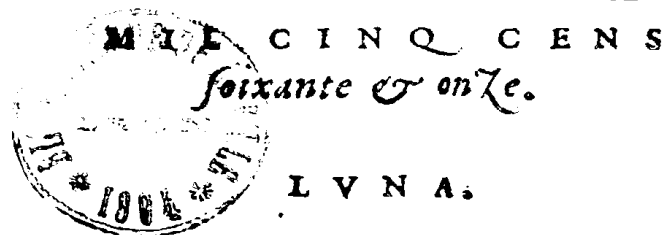
ce, que ces corps celestes par leur action naturelle affligent les mortels de ces miseres & calamitez, mais que seulement signifient aux hommes en partie l'office que Dieu le creatuer leur a ordonné, qui est signifier à nous hommes la benignité & l'ire du Seigneur Dieu, à fin que desistons de nostre voie peruerse & inique. Ces choses donc bien perpendues vn chascun peut assez considerer combien ceste science doit estre honoree, prisee & embrassée, principalement où elle donne occasion, que les hommes considerans les futures calamitez & miseres par les astres & metheoriques impressions signifiees, se conuertissent en humilité de cuer à Dieu le createur, demādans avec trefardentes prieres pardon au dominateur des cieux de leurs pechez & iniquitez : lequel alors retire sa trespuissante main, annihilāt les calamitez & miseres par les astres promises. Et alors est verifiee ceste sentence de Ptolemæus. *Vir sapiens dominabitur astris*. C'est à dire, l'homme prudent & sage aura la domination & pouuoir dessus les astres. Le docteur d'Aquin autrement l'interprete. Cōsideré (dit-il) que la plus part

des hommes fuyuent les passions, lesquelles sont passions de l'appetit sensitif, enuers lesquelles les corps celestes ont pouuoit d'operer & besogner. Au surplus peu de gens se rencōtrent qui soiēt assez sages pour resister à telles passions : en cest esgard les Astrologues comme en plusieurs choses peuuent predire la verité, & principalement en cōmū non en perticulier, car en rien n'empêche quelqu'un par le moyē du liberal arbitre resister aux passions. A ceste cause les Astrologues disent l'hōme sage dominer les astres d'autāt qu'il regist & seigneurie les passions. Donc, Monseigneur prenez en gré les presens Presages d'an en an, & tenez cher ce petit don que les cieux m'ont enseigné & monstté, & serez prudent & bien aduilé d'euter les futures calamitez, dont Dieu vous en vueille donner la grace.

A M A G D E B O V R G I L S E
T R O V V E D E S C R O N I Q V E S
escrites en Latin cent ans y a & plus,
auquelles est la substance des
mots suiuaus.

D V sang de Charles Cefar & des Roys
de Frâce sortira vn Empereur nōmé Char-
les : iceluy dominera par toute l'Europe:
par lequel & l'estat de l'Eglise decheu fera
reformé, & l'ancienne gloire de l'empire
fera remise sus . Car il viendra vn peuple
qui s'appellera peuple sans teste , & alors
malheur aux prestres . La nacelle de sainct
Pierre endurera vne forte tempeste & vio-
lence, mais en la fin les flots s'appaiseront,
& iouira de la victoire. Peu s'en fraudra,
qu'il n'aduienne des horribles mutations
de tous royaumes, & le credit & estime des
Monarchies perira. La beste d'Oriet domi-
nera par tout le monde: & les Chrestiens
chemineront par l'Asie en seureté par l'es-
pace de quinze ans, puis apres on oira hor-
ribles nouuelles de l'Antechrist.

PRESAGES DE L'AN



De ce present an mil cinq cens soixan-
te & onze sera gouuernante la Lune . Le
Printéps & l'Elté seront attrépez la mois-

son sera mediocre, principalement des menus froments en sera assez bonne quantité. L'Automne sera vn peu tendant à secherresse: les vins seront assez abondās, & aussi les huilles, mais au bestail pourra nuire vne maladie, qui les endommagera beaucoup. Il y a aura des espouuantemens entre les vians de la terre: aussi seront maladies entre les hommes, & en beaucoup de lieux mortalité de gens perclus. Les femmes seront aucunement passionnees de maladie incogneue : & entre les Payens s'esleuera vn icisme. parquoy les Princes ne serōt pas en repos, principalement par ce que les Tures declineront aucunement de leur ja cōmencee conuerfion: neantmoins à la fin se humilieront , & beaucoup d'iceux se feront Chrestiens. Les marchands ferōt assez bon profit en leur marchandise. La croix blanche chassera ses ennemis & rēdra pacifique le Royaume sans beaucoup ensanglanter espee. Ce mot de l'escriture qu'on châte la derniere feste de Pasques sera verifié: *Quod vnus pastor cuiusque gregi dominabitur*, qu'il y aura vne seule bergerie & vn seul bergier au monde, & sera de la maison d'Austriche fils de M. Empereur , & s'appellera Charles: car Ptolemee cinquiesme Roy d'Egy-

pre dit, que le premier Empire de la couleur Orientale fut du temps d'Albert d'Autriche: & predict aussi que ceste secte doit prendre fin en ce grand Empereur des Turcs, & ce sera le meilleur pour le salut humain : que tous porterons de bon cueur la croix pour nostre gloire au ciel: & ce sera deuant que passer l'annee mil cinq cens soixante & quinze.

P R E S A G E S D E L A N M I L
cinq cens soixante & douze.

M A R S.

LE furieux Mars sera seigneur de cest an mil cinq cens soixante & douze. Le Printemps & l'esté seront humidess la moisson sera fort sterile, de sorte qu'en plusieurs lieux la famine apportera grand dommage: ce que viendra par la malignité, ou pour mieux dire, cruauté du planete seigneur de ceste annee. L'automne sera sec, & quelque peu froid: mais l'Hyuer produira grandes pluies & neiges, autant que parauenture oncques ont esté veuës, principalemēt vers le pays Septentrional: les marchādises maritimes ne dōnerōt pas beaucoup de gaing

à cause des naufrages : mais celle par terre rendra assez de profit, principalement aux marchans Meridionaux. En l'Eglise seront aucunes scismes: & le doubte que i'en ay est que les constellations demonstrent qu'il y aura vn nouveau Pape. Les armes des méchans, comme sont poisons & venins, serōt mises en œuvre plus que iamais. Quelques fortes villes serōt mises à sac. Autres seront bruslees & rasees, s'ils ne laissent leur perverse opinion. Il y aura quatre faicts d'armes, vn au pays des loix modernes, vn au pays de la grande couleure, vn en la mer Lyon & vn en la mer Adriane, au dommage des couleures Orientales. Dieu vucille remedier à tant de scandales.

PRESAGES DE L'AN MIL
cinq cens soixante & treize.

I V P I T E R.

Le bening Iupiter tiendra la domination de cest an. Le Printemps sera ventoux, avec belle apparence des biens de la terre. L'Esté sera bon & attrépé, les bleds seront assez beaux, tellement que ceste abondance refroidira vn peu l'angoisse de l'an passé, le

lin aura quelque peu à souffrir, mais en récompense sera beaucoup de fruit, principalement pommes, poires, noisettes: de vin, d'huile & miel aurôs assez peu. L'Autône sera venteux, & l'Hyuer attrempé: les marchands si oncques ils ont fait profit, le feront ceste année. Entre le menu bestail sera mortalité: les armes auront recours entre les enuieux: parentages & alliâces nouvelles se feront, pour lesquels se celebreront grands triumphes: & ce entre les plus puissans de la terre.

P R E S A G E S D E L' A N M I L

cinq cens soixante & quatorze.



V E N V s sera dame cest an mil cinq cens soixante & quatorze . Le Printemps par fois sera vêteux, l'Esté vn peu trop humide, mais bon: la moisson sera tresabondante en toutes choses, comme de grain gros & petit, legumes, huilles, vin & miel: semblablement les vers à soye multiplieront. L'automne sera sec: la vendange fort copieuse: le mal des yeux regnera, & beaucoup des petit enfans mouront. L'Hyuer

sera fort fascheux & froid . Entre Princes y aura quelque dissention, & entre grands Seigneurs sera mortalité. Hômes de grâde autorité peregrinerôt, par le voyage desquels plusieurs regions, s'esleueront, mais le tout s'appaisera en bien . Venus enclinera, ceste annee, les viuans à liesse, festes & ioyes, qui causeront quelque trahison par maldisans . Tresgrands tremblemens de terre se feront, parquoy les terres voisines des riuieres sont à garder . Dieu les vueille perseruer de tant de manx.

PRESAGES DE L'AN MIL
cinq cens soixante & quinze,

SATVRNVS.

SATVRNE sera dominateur de ceste presente annee, le Printemps sera venteux avec temps vn peu facheux, malin, nebuloux, & mauuais pour les biens de la terre. En l'Esté regneront grandes pluies, avec tonnerres, terribles & tremblemens de terre: la moisson sera assez sterile: fieures tierces & quartes regneront. L'Automne sera sec & froid, & l'Hyuer sera froid & bien long . Par l'intemperance des corps sera

mortalité entre gens perclus & anciens. Les iardins ne rendront par des fruiçts , ne le vignoble des raisins, parquoy il ensuiura la charté du vin . Mortalité sera entre le menu bestial , principalement des brebis & porceaux. Sur mer aduiendront tresgrâdes fortunes, parquoy les marchands maritimes ne feront pas bien leur profit. Dissentions serôt entre les Princes: & tresgrandes nouuelles s'entendront qui espouuanteront les viuans. Vn des plus grands mourra, par la mort duquel sera le monde tout en armes , car chacun voudra defendre le sien. Dieu les garde tous en malencontre.

PRESAGES DE L'AN MIL
cinq cens soixante & seiſe.

S O L.

LE grand œil du monde, c'est à ſcauoir le Soleil , fera seigneur de cest an biſſextil: lequel nous promet assez bonne abondance & fertilité des biens de la terre. Il y aura toutesfois guerre: & choses grands feront entendues des Roys & Princes . L'Hïuer sera humide , & ne se trouera des meilleurs, aumoins ainsi que nous menacé le-

seigneur de l'an. Le Printemps sera atrem-
pé: l'Esté chaud: l'Automne venteux. Les
bleds seront bons: le bestial multipliera à
foison, tant grād que menu. Mortalité doit
regner sur ieunes gens. Questions, débats
& aussi trauaux infinis entre Cheualiers &
escholiers. Les arbres produiront assez de
fruiçts, & les iardins donnerōt assez d'her-
bes. Beaucoup de diuerses nouveautez se
diront des plus hauts Princes: aussi seront
entr'eux grands differens, mais à la fin se re-
duiront en paix & vnion.

PRESAGES DE L'AN MIL
cinq cens soixante & dixsept.

M A R S.

M A R S dominera ceste annee: qui sera
sterile. Vn Prince ou Roy mourra: l'Hyuer
sera humide & tresfroid, avec pluies, bro-
uillats & neiges. Le Printemps & Esté hu-
mides: l'Automne sec. En mer aduiendront
fortunes & naufrages. De soye y aura gran-
de faute. Entre menu bestail, comme bre-
bis, pourceaux & bestes semblables sera
grande mortalité, & y aura bien du hazard
& danger es peaux. Par feu sera fait grande
perte

perte & dommage: les iardins & vergiers rendrôt beaucoup de fruit, aussi sera abondance d'huilles, miel & legumes. Mortalité & maladies regneront entre les femmes: aussi la peste aura vn peu de cours. Princes & Seigneurs mourront: les veufues seront facheuses & difficiles à entretenir & gouverner: les tyrans seront en question. Ceux qui naistront ceste annee seront furieux & belliqueux, & serôt amis d'hommes cruels.

PRESAGES DE L'AN MIL
cinq cens soixante & dix huit.

M E R C U R I V S.

Mercuré aura la seigneurie de ceste annee. La fertilité sera mediocre: & discorde sera entre les Princes: l'air sera corrompu, & l'Hyuer pluuieux, rude & aspre: le Printemps fascheux & humide: l'Automne attrempé, & mortalité sera entre les Seigneurs. L'Esté sera par raison chaud, & les bleds serôt à vil pris: la vendange sera bonne, & grande aussi l'abondance d'huilles. Femmes enceintes abortirôt, & assez d'hommes mourront: beaucoup de maladies regnerôt, côme paralies, douleurs de costez,

de teste & cōpression d'estomach. Il y aura peu de pommes: les femmes aurōt leurs deuits & plaisirs: la mortalité & famine ne manquera. En plusieurs lieux sera faute de bleds, principalement au pays de ceux qui sont lōgs vestus. Diuerſes nouueautez aussi se diront, & sera vne seule bergerie & vn seul bergier: & tous aideront de bon cueur à Iesus Christ porter la Croix.

PRESAGES DE L'AN MIL
cinq cens soixante & dixneuf.

I V P I T E R.

Iupiter sera gouverneur de cest an, lequel sera tresfertile par tout le monde, tāt au pays plat qu'à la montaigne. Il y aura mortalité de mouches à miel & des vers à soye, aussi des vaches & femmes: les soldats seront faillis de cueur. Vne ville s'abismera pour le peché Sodomitique, à laquelle les places voisines pourront dire comme Virgile dit de sa patrie: *Mantua va misera nimium vicina Cremona*. L'Hyuer sera atttépé, le Printemps sera venteux, l'Automne donnera ses vės, & l'Esté aussi sera bon: le bled sera à vil pris, mais le lin sera fort cher: le

fruct sera tresabondant, principalemēt les pōmes, noisettes, vin, huile: mais sera bien peu de miel. En beaucoup de lieux sera la paix: mortalité regnera entre les pourceaux les pluies ne serōt rares, & les fleuves abonderont d'eau.

PRESAGES DE L'AN MIL
cinq cens soixante & quatrevingts.

V E N U S .

D E ceste annee bissextile sera dame la belle Venus, & nous promet fertilité de grain, vin & de toutes sortes de legumes: l'Hyuer sera fascheux & froid: le Printemps sera par fois venteux, l'Esté vn peu humide, mais bon: & l'Automne sera sec, sans pluie. Il y aura abondance de bleds & seront à grand marché: les vins seront bons & y en aura beaucoup: le mal des yeux regnera, & plusieurs petits enfants mourrōt. Peut aussi estre que les Princes seront en dissention grande, en deuerses parties du monde: les Seigneurs & gens d'estime feront voïages en diuers lieux. Quant à l'huile & miel il en sera beaucoup: mais grande mortalité sera entre les brebis: & en aucuns lieux seront mouuemens de terre,

PRESAGES DE L'AN MIL
cinq cens quatre vingts & un.

S O L.

LA grande lumiere du monde: qui est le Soleil, aura domination en ceste annee, & promet aux mortels la moisson mediocre: à sçauoir bõne en la campagne & pays plat, & mauuaise es montaignes, tertres, collines & terres pierreuses. Grãds hommes mourront: mais promet entre l'Eglise & l'Empire encores paix, avec la creation d'un nouveau Empeteur, & autres choses. l'Hyuer sera attrempé & bon, l'Esté chaud, l'Autõne venteux, & le Printēps attrempé & bon. Grande sera l'abondance de froment & legumes: la vendange sera bonne, les iardins & viergres rendront beaucoup de fruiçt, & les brebis multiplieront grandemēr. Grande controuerse sera entre les gens d'armes, & beaucoup de nouveautez se diront des Princes & Rois. Plusieurs vsuriers de leurs propres mains se tueront: & dissention sera entre escoliers: petite fidelité sera entre les soldats, & beaucoup de larrons serõit pendus & Sodomites bruslez: & tresgrande iustice sera faicte en Espagne & Italic.

PRESAGES DE L'AN MIL
cinq cens quatre vingts & deux.

L V N A.

LA Lune sera gouuernante de cest an, qui nous promet grãde ferrilité d'huile & vin, mais peu de grain, & beaucoup de maladies, grosses pluies & chaleurs extremes, mortalité de bestail: l'Hyuer sera tres froid, avec gelees & frimats: le Printemps sera at-trempé, l'Esté venteux, & par toute l'annee beaucoup de pluies & abondance d'eau, & telle que les hommes s'en espouuanteront: l'Automne sera mediocre: il y aura assez de froment, mais peu de legumes: la vendange ne sera pas bonne: les brebis mourront, & beaucoup de perils seront sur mer. Seront aussi mutations des Princes, & grandes maladies pour la plus grande partie de l'an par tout l'vniuers. Sera abondance de bestail tant menu que grand. Entre ieunes gens regnera mortalité & debat & questions entre les gens ensemble maries. Aussi seront infinis trauaux entre Cheualiers de la Religion. Et les arbres produiront largemnet leurs fruiçts.

PRESAGES DE L'AN MIL
cinq cens quatre vingts & trois.

M A R S.

Le furieux Mars sera seigneur de ceste annee, qui sera fertile, avec guerre vniuerselle & discordes sans nōbre. Signifie aussi la mort d'un Prince: la mer sera mal asseuree: l'Hyuer aura mout de pluies, froidures & brouillats: le Printēps sera humide, l'Esté sec, & l'Automne en partie pluuieux. Il sera peu de froment: mais les iardins & autres biens de la terre abonderont, aussi l'huile & legumes: la vendange sera mauuaise, & mortalité de gens sera en aucūs lieux: beaucoup de choses seront bruslees: & en mer y aura beaucoup de perils: les places soubmises au signe du Lion sentiront troubles: du petit bestail, comme brebis, pourceaux & semblables, sera grande la mortalité: peril sera es peaux, & par feu sera receu grand dommage & perte: les iardins & vergiers rendront beaucoup de fruit, & aussi sera huile, miel & legumes en abondance. Maladies & mortalité regnerōt entre les femmes: aussi la peste aura vn peu le cours. Princes & Seigneurs mourront: les veufues se-

ront fascheuses & difficiles à gouverner, &
les tyrans seront en dissention.



I N.

ADVERTISEMENT
A V LECTEUR.

J'AY esté requis & quasi importuné, Lecteur beneuole, de mettre sur la presse ces presens Presages pour quatorze ans : lesquels auoient auparauant esté imprimez à Rouen, chez Pierre Hubault, libraire, tenât sa boutique en la rue Escuyere, à l'enseigne du Croissant. Et pensois, aussi bié que ceux à la requeste & supplication desquels ie les imprimois, que ce fust quelque chose de bon, mais mon Dieu, que nous y auõs esté grandement trompez! Et quelle difference j'ay trouue entre celsdits Presages & les PrediCTIONS de Cyprian Leouitie, n'agueres par moy mis en lumiere! Or à fin de verifier mon dire, & descourir à vn chacun l'imposture d'vn tel effrõteur, j'ay esté d'aduís de remarquer icy quelques fautes les plus lourdes & grossieres, qui nullemét ne sçautoiét se couvrir ny excuser, à fin que les

ignorans se donnent vne autre fois garde
 d'estre deceuz à la bõne foy & sous le nom
 & credit de Nostradamus. Sois certain que
 nous tous sommes attirez à cupidité de
 louâge, & que le meilleur qui se puisse ren-
 contrer est conduit de gloire. Mesmement
 les Theologiens & Philosophes aux liures
 qu'ils composent de cõtemner la gloire de
 ce monde, ne se peuuent abstenir d'y met-
 tre leur nom, tant les hommes sont ama-
 teurs de leur honneur. Au contraire ces
 mauuais faiseurs d'Almanachs & Presages
 suppriment, ou desguisent pour le moins
 le leur, autant qu'il leur est possible, & non
 sans cause: car ils voient bien, que pour leur
 ignorance & asnerie, s'ils estoient vne fois
 discouverts, ils n'en sçauroient rapporter
 que blasme entre les gens doctes & expe-
 rimentez en la science: mais ilz s'abusent
 grandement de cuider donner bruit & re-
 putation à leurs ineptes escrits, pour fausse-
 ment s'aduouer estre ou voisins ou parens
 ou seruiteurs de Nostradamus. Comme si
 pout se froter seulement, ainsi qu'on dit, à
 la robe d'iceluy, cela estoit suffisant pour
 authoriser les hommes & les rendre par-
 faiçts Astrologues. O la grâde follic! Ainsi
 le temps passé les Romains estoient bien
 glorieux

glorieux, quand en leurs genealogies ils se pouuoient vanter estre descendus de quelque branche ou rameau des Rois d'Heturie: & encores pour le iourd'huy les peuples & natiōs ne s'estimēt de race assez noble & anciēne s'ils ne sont venus du sang des Troiens. L'vn pour se faire valoir emprunte le territoire de Nostradamus, qui luy sert de surnō. L'autre pour estre mieux venu se dit disciple de nostradamus: comme si Nostradamus auoit autrefois tenu escole, ou escrit liures par lesquels on peust estre instruit en cest art. Celuy-là natif de Paris renie sa patrie & se dit Prouençal: & cestuy-cy se dit Nostradamus le leune. Sçavez vous que meriteroit vn tel imposteur? La punition que bailla Pantagruel au Limosin qui escorchoit la lāgue Latine, voulant contrefaire le Parisien. Auguste Cesar condamna d'autre façon vn impudent asfrōteur, lequel se disoit estre fils de sa sœur Octauia & auoir esté changé en nourrice. Car desplaisant iusques au bout du scādale, ensemble estonné de l'impudence de ce pendatt, qui ne taschoit qu'à touiller ceste honneste maison d'vne tache & contagion vilaine, aussi d'estaīdre la memoire du vray & legitime sang, le fit mettre cōme il auoit

D



merité, aux gelleres. Or bien voïés que dit ce Nostradamus restitué de mort à vie. En son epistre, par les Astrologiens & Philosophes Assyriens il entend Moyse, & ne scauroit le prendre pour autre: toutesfois il luy eust peu donner tiltre d'honneur plus propre & mieux à propos. Passons : Moyse donc nous a laissé par escrit, que la maïesté diuine constitua au milieu du ciel les cinq planetes & les deux luminaires au premier degré du Mouton.

Où est escrit cela, Nostradamus le Ieune? car ie pense que le viel eust eu honte de prononcer telles parolles. L'escriture saïcte simplement nous declare, que Dieu fist deux luminaires: vn grand qui esclaire le iour, & vn moindre qui esclaire la nuit: mais en quel tēps de l'annee & à quel iour le monde commença: ou pour mieux dire, quand & en quelle saison Dieu crea le monde, quand commencerent le temps de l'an, & où estoit le Soleil lors premierement qu'il commença son cours, semblablement la Lune & autre planetes, elle n'en dit mot. La pluspart des Philosophes anciens se sont peu souciez de ces questions, qui par faute de lumiere de foy croyoient que le monde fust eternal & sans commencement:

mais ceux qui n'ont pas ignoré ces choses se sont quasi diuisez en deux opinions. Quelques vns d'entre eux disent, qu'en cest instant que le monde fut fait, le Soleil se trouua au premier poinct du Mouton, qui est en l'equinoxe de l'Esté, venant en ce téps-cy à l'onzieme iour du mois de Mars. Ce qui est affirmé par la plus grande partie des historiens tant Chrestiens qu'Etniques: entre lesquels sont saint Ierosme, saint Ambroise, & saint Basile. Autres disent, que le monde cōmença estant le Soleil au premier poinct des Balances qui est l'equinoxe de l'Hiver, communement venant en ce temps-cy au treize ou quatorziesme de Septembre. De ceste opinion furent aucuns Egyptiens & Arabes, & semblablement les Grecs, selon que le recite Linconiése en vn traicté qu'il a fait au Pape Clement & Vincent en son miroir historial. Je delaisse icy à cause de briefueté les raisons alleguees d'une part & d'autre, pour probatiō de leur dire, car cela ne sert de rien à nostre question. Or voila quant au Soleil. Des autres planetes: si tu as desir de sçauoir ce qui en est, escoute, & premierement de la Lune, comme l'un des principaux. Aucuns disent que le premier iour

qu'elle fut créée , Dieu la mist en conion-
tion avec le Soleil, autres disent que ce fut
en opposition & qu'elle estoit au plein.
S. Augustin recite toutes ces deux opinions
sur Genes 5. chap. Iules Firmique au se-
côd liure tient que la Lune, lors qu'elle fut
crée, eut la premiere assiete au 15. degré
du signe du Câcre, où elle s'ayme le plus:
de laquelle opinion est Macrobe, en son
premier liure du songe de Scipion. Quant
aux autres planetes il seroit plus difficile de
le certifier, & moins utile à le sçauoir: pour
cette cause ie ne suis pas d'aduis d'y em-
ployer beaucoup de temps Toutesfois Iu-
les Firmique au lieu preallegué, a bien eu
la hardiesse de nômer les lieux esquels, se-
lô son aduis, chacun d'eux estoit: disant que
Saturne estoit au signe de la Cheure, Iupi-
ter au signe du Sagittaire, Mars au signe du
Scorpion, Venus en la Balance & Mercure
en la Vierge: qui sont les signes esquels ils
ont plus de force, aussi sont ils les signes
designez de ces planetes. Elpaque en dit
tout autant, selon qu'en recite Ian Agrican.
Macrobe aussi s'y accorde. Tu vois cōment
les hommes sont naturellement curieux de
sçauoir: & encores en ce cas telle est la
cupidité & auidité de leur humain enten-

demēt, qu'ils ne se contentent pas seulement de ſçauoir les choſes qui ſe peuvent comprendre avec repos: mais outre ils cherchèꝛ & taſchent par grande preſomption de ſçauoir cognoiſtre les impossibles ou fort ardues. Or de ce propos c'eſt aſſez parlé, & par aduenture trou: toutes fois pour autant qu'il appartient à l'Aſtrologie, ie l'ay deduiꝛ plus au long que ie n'auois delibéré au commencement. I eſtime neantmoins que la cognoiſſance en ſera vtile & delectable.

Puis apres noſtre Noſtrodamus dit que de ceſte ſcience & prudence ont eſté non ſeulement doüez pluſieurs Patriarches & Prophetes des luifs, mais auſſi pluſieurs Roys & Philoſophes, voire aucunes femmes entre les Gentils. Voiez vous où ce pauvre fol eſt conduiꝛ par ſon ignorance, & comment il confond les choſes prophanes avec les diuines? Les Patriarches & Prophetes ont predit les miſteres de noſtre foy & religion par inſpiration du ſainꝛ Eſprit, & non par les aſpects des aſtres. Les Philoſophes ont diuiné par vne lumiere naturelle, laquelle luiſant cōme en vn lieu obſcur & tenebreux, ſouuent les a fait faillir: combien que leur continuel eſtude à trouué des choſes qui ſemblent impossibles & ſuper-

naturelles pour venir à la cognoissance des
 hommes, comme sont les mouuemens des
 cieux, le cours des planetes & des estoilles,
 l'influence & la force d'icelles & sembla-
 bles choses. Au reste ie n'entens icy despri-
 fer la cognoissance & profonde contem-
 plation des choses naturelles cachees: à sça-
 uoir la vraye Philosophie & tressaincte Ma-
 gie, qui doit estre receüe, chérie & honoree
 par les sages : aussi ne luy veux-ie deroger
 en quelque sorte que ce soit. Car ceux que
 les Grecs ont nōmé sages ou Philosophes,
 & les Chaldees Magiciens (comme tesmoi-
 gne saint Ierosme sur Daniel) ont esté re-
 cōmandez en l'histoire de verité, en saint
 Matthieu second chapitre: d'autāt qu'ils co-
 gneurent, par l'aduertissement de l'estoille,
 le moment & le lieu auquel le fils de Dieu
 auoit esté né : & ce par le moyen des Pro-
 pheties, lesquelles du temps de la captiuité
 d'Israel auoiēt esté espādues en leur Royau-
 me & en celuy de Babilone. Laquelle estoil-
 le ils cogneurent n'estre apparüe fortuite-
 mēt & à l'aduenture, ny enflammee en vne
 materie physique & naturelle, selon la con-
 duite de nature: ains allumee diuinement,
 pour signifier la natiuité de Iesus Christ, &
 pour les conduire iusques au lieu auquel il

estoit. Quant au grand narré qu'il fait des Sibylles, cela est hors de propos: car encores que ie luy confesse cōme il veut, qu'elles ayent preueu beaucoup de choses futures par la cognoissance des Propheties, ou par inspiration diuine cela n'aura rien de commun ny de semblable aux predictions & diuinations des Astrologiens. Je l'aduertiray toutesfois, comme en passant, qu'il s'abuse de dire que la Sibylle appelée Cumane, predisoit du temps de Tarquinius Priscus, selon qu'on trouue en Virgile. Car lise depuis vn bout iusques à l'autre, il ne l'y trouuera pas. Bien est vray que Virgile fait mention au troisieme & sixieme des Eneides, d'une Sibylle qui se tenoit en Cumes où Eneas aborda: il ne dit pas pour tant, & n'est pas vray semblable, qu'elle vescuist iusques au temps de Tarquin le superbe, auquel elle voulut vendre ses liures, ou comme veut Nostradamus le ieune à Tarquin Prisque, car aussi Suidas est de ceste opinion. Je ne disputeray pas avec luy du nombre ny de l'ordre des Sybilles, car ceste cy qui faiët la neuuiesme, par autres de plus grande autorité que luy, est contee la quatrieme: ny ne debattray pareillemēt, si elle seroit plus proprement appelée Cu-

mee ou Italienne que Cumane. Il ne faut prendre garde à luy de si pres : toutesfois ceux qui escriuent pour le iourd'huy, principalement qui empruntent vn nom illustre, deueroiēt mieux regarder à ce qu'ils disent.

Venons maintenant aux Presages. Il erre aussi d'appeller Ptolemee cinquiesme Roy d'Egypte, car la succession des Ptolemes print fin sous Auguste. Or ce Ptolemee, dōt il entend parler, a esté Astrologue, qui a vescu du temps d'Antonin.

Semblablement les dominateurs des années, sur lesquels il assied les iugemens, sont faux. Le foudement estant mauuais, quelle esperance doit on auoir de l'edifice? Donc, amy Lecteur, tu te donneras garde à l'aduenir de tels escrits supposez. A Dieu.